

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 12 (1860)

Artikel: Julia
Autor: Kohler, Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JULIA.

A M. G. S.

Enfants, semez de fleurs la tombe vénérée,
Où dort sous les cyprès une mère adorée !

JULIA ! de ce nom si doux on l'appelait ,
La bonne âme sur qui nous versons tant de larmes !
Dans ses beaux yeux d'azur le ciel se reflétait ;
Modeste, son maintien en avait plus de charmes ;
Son visage si pur rayonnait de beauté ,
Sa voix douce vibrait comme un luth qui soupire ,
Sa lèvre, aux fins contours, ne s'ouvrait qu'au sourire :
Mélange harmonieux de grâce et de bonté.

Enfants, semez de fleurs la tombe vénérée,
Où dort sous les cyprès une mère adorée !

Bonne mère, elle aimait d'un amour infini
Ses chers petits enfants, orphelins à cette heure ;
Dans sa vie ils étaient comme un rayon béni
De lumière et de joie inondant sa demeure ;
Sur eux elle veillait et la nuit et le jour.
Beaux anges, aux baisers de rose, à tête blonde,
Au sourire charmant, vous étiez tout son monde.....
Son cœur se réchauffait dans ce doux nid d'amour.

Enfants, semez de fleurs la tombe vénérée,
Où dort sous les cyprès une mère adorée !

† Les membres de la Société d'émulation qui ont assisté à la séance de 1860, n'ont pas oublié la réception brillante qu'ils avaient déjà reçue dans cette ville en 1856. Dans un si court espace de temps, la patrie de Neuhaus avait eu ses deuils : l'un, entre autres, bien profond pour un de nos collègues qui nous est cher à tant de titres. L'auteur de ces vers a voulu honorer la mémoire d'une personne distinguée, dont il avait déjà rappelé le souvenir à Bellelay. (Voir les Actes de 1857, p. 23.)

L'horizon de ses jours ne s'obscurcit jamais.
Sur le Christ appuyée, elle vivait heureuse,
Heureuse du bonheur des siens et des bienfaits
Qui tombaient, gerbes d'or, de sa main généreuse.
Son époux auprès d'elle ignorait les douleurs ;
Et, quand le sort cruel trancha sa destinée,
La guirlande tressée au jour de l'hyménée
Conservait le parfum et l'éclat de ses fleurs.

Enfants, semez de fleurs la tombe vénérée,
Où dort sous les cyprès une mère adorée !

Elle n'est plus, hélas ! — J'ai revu le bosquet
Et le rustique banc, où, maintes fois assise,
Pendant que ses deux fils composaient un bouquet,
Du soir baigné d'arôme elle aspirait la brise.
J'ai visité ce toit, naguères si joyeux :
Le silence habitait sa chambre solitaire ;
Puis, je me crus soudain ravi loin de la terre....
De mortels à genoux les voix montaient aux Cieux...

Enfants, semez de fleurs la tombe vénérée,
Où dort sous les cyprès une mère adorée !

Oh ! Julia n'est plus !... Dans le champ du repos,
La rose et l'immortelle ont fleuri sur sa tombe...
Quand son âme s'ouvrit des horizons nouveaux,
Vers le Ciel s'envola son fils, blanche colombe !
Et la mère et l'enfant, de leur dernier sommeil
Dorment l'un près de l'autre ; un cyprès les ombrage,
Et souvent sur leur tombe, à travers le feuillage,
L'aube, en tremblant d'amour, glisse un rayon vermeil.

Enfants, semez de fleurs la tombe vénérée,
Où dort sous les cyprès une mère adorée !

Novembre 1859.

X. Kohler.

